

lyse, le lecteur ne tarde pas à s'apercevoir que la gloire de Newman n'a rien à redouter d'une pareille épreuve. La première inquiétude se change en une admiration grandissante quand, arrivé au cœur même de son livre, l'auteur ressuscite, en une série de chapitres, l'histoire spirituelle, la prière, la vie intérieure de son héros. Que ne donnerait-on pour voir une pareille méthode appliquée à un saint Augustin, à un Fénelon, à un Bossuet ! Quand il a ainsi conduit Newman des certitudes de la "première conversion," à la "visio pacis" que contemple le chef du mouvement d'Oxford enfin converti au catholicisme, l'auteur n'éprouve plus aucune peine à dégager de cette série d'expériences personnelles, les grands principes de la philosophie religieuse de Newman. M. Bremond ne pouvait mieux terminer le long travail de propagande newmanienne auquel il se dévouait depuis tant d'années. Après avoir groupé et analysé, dans les trois volumes de *la Pensée Chrétienne : Développement du dogme, Psychologie de la Foi, Vie chrétienne*, les textes essentiels où s'exprime la doctrine de Newman, il nous donne enfin cette *biographie psychologique* qui seul peut montrer le vrai sens de cette doctrine et qui est, tout ensemble, une étude très approfondie de psychologie religieuse et une somme du "Newmanisme."

